

Page d'un manuscrit en parchemin que la tradition donne comme autographe de S. Thomas d'Aquin. Le manuscrit se trouve à la Bibliothèque Vaticane, l'Ambrosiana n'en possède qu'un feuillet. Sur le fol. 3^v des feuillets de la Vaticane, une main de la fin du XIII^e ou du commencement du XIV^e siècle a écrit la note suivante: *Ligentur omnes sicut stant in ista carta et procuretur si posset inveniri aliquis qui sciret legere istam litteram, quia est de littera fratris Th.* Le manuscrit appartenait primitivement au couvent des Dominicains de Naples; d'après le renseignement qui se trouve sur la couverture en parchemin, c'est en 1354 qu'il a été apporté à Bergame. On lit, en effet: *Contra Gentiles sancti et reverendi doctoris beati Thome de Aquino ordinis fratrum Predicatorum, a quo exemplati sunt omnes alii; quem librum ipse propriis manibus scripsit; quem ad nos fratres Iacobus de Crema et Iacobus de Braganoliis portaverunt de Neapoli anno MCCCLIII.* Pendant l'invasion française, au temps de la Révolution, le manuscrit s'égarra dans les mains d'un particulier. L'évêque Speranza de Bergame, aidé par ses diocésains, l'acheta en 1876 pour la somme de 10000 francs et le donna à Pie IX comme offrande de son diocèse.

Notre Fac-similé contient les chapitres 49 et 50 du 2. livre de la *Summa contra Gentiles*, composée entre 1261 et 1264. Le texte est pur et sans faute. Les corrections sont nombreuses, ce ne sont point cependant des corrections d'écriture, mais des améliorations de la pensée, faites évidemment au cours de la rédaction: l'auteur barrait d'un trait certains mots pour les remplacer ensuite par de meilleurs (voir par ex. col. I, lignes 11. 40, et col. II, lignes 14. 22). En d'autres pages du manuscrit on trouve des lignes entières et de grands paragraphes biffés de la sorte, ou corrigés ou transportés en d'autres endroits; souvent de longs passages, sont ajoutés; quelquefois aussi c'est la division des chapitres qui a été changée. Tout cela nous confirme dans l'opinion que le manuscrit est bien de saint Thomas lui-même; autrement on aurait pu se figurer être en présence d'un texte dicté ou d'une copie. Voir Pietro Antonio Uccelli, *S. Thomae Aquinatis Summae de veritate catholicae fidei contra Gentiles quae supersunt ex codice autographo qui in bibliotheca Vaticana adservatur . . . edita*, Rome 1878. Les Dominicains préparent en ce moment une nouvelle édition du manuscrit tout entier. (Un autre manuscrit d'une écriture absolument identique et que la tradition attribue également à S. Thomas, se trouve à la Bibliothèque nationale de Naples; il appartenait primitivement au couvent des Dominicains de la même ville, par conséquent à la même maison d'où provient l'exemplaire du Vatican.) Nous devons notre Fac-similé à l'amabilité de † Mgr. Ceriani, autrefois préfet de l'Ambrosiana.

Exemple d'écriture d'un savant du XIII. siècle. Ce qui frappe en particulier, c'est le caractère des lettres formées de traits séparés. A ce point de vue cette écriture rappelle les tablettes de cire de Rome (voir pl. 5 et 8).

Lettres isolées. a est souvent ouvert en bas (II, 1. 2. 7). Voir la forme du d (*dividitur*, II, 3). L'œil de l'è est remplacé par un petit trait oblique, qui est séparé du trait principal (*esse*, II, 1; *est*, II, 4). La forme du g est particulièrement curieuse (*intelligens*, II, 4; *igitur*, II, 5. 15). h est fait d'un trait vertical et d'un petit trait oblique (II, 6). Le trait final de l'n est souvent allongé et tourné vers la gauche (*nom*, II, 1; *sine*, 6. 7; *unde*, 13). o ressemble à l'a et à l'è (*ostensum*, II, 4; *forma*, 5). r est quelquefois très long (*verum*, II, 10); voir la forme de l'épaulé de r (*forma*, II, 5). L's a toujours la forme longue; il consiste en un trait vertical et un autre oblique ou à peu près horizontal (*diversitas*, II, 1).

Abréviations. Le plus souvent l'auteur abrège les mots qui reviennent fréquemment, en suscrivant la dernière lettre (*materia*, II, 1. 2; *forma*, II, 5. 8; *potest*, II, 1; *sicut*, II, 6; *sit*, II, 20; *adhuc*, II, 16; *nec*, II, 17; *nature*, II, 37). Pour bus et que on a b et q avec deux traits (*unumquodque*, I, 43; *rebus sensibilibus*, II, 28). Souvent

aussi m à la fin des mots est remplacé par deux traits de ce genre (II, 18. 22. 29. 44). On a prétendu que saint Thomas avait connu ou découvert un système de sténographie; en réalité il ne connaît que les abréviations d'un usage commun au moyen âge et celles qui de son temps étaient employées dans les écrits philosophiques et théologiques.

Ligatures. Dans *ex* (II, 8. 10) le second trait de l'è sert en même temps de premier trait pour x.

La séparation des mots est imparfaite; souvent en particulier les prépositions sont unies aux mots suivants (II, 12). Comme ponctuation on a un point, plus rarement un point-virgule (II, 1. 3. 5. 6. 8). Les paragraphes sont indiqués par un signe de paragraphe; lorsque ce signe se trouve au commencement des lignes, il avance un peu sur la marge; la première lettre des nouveaux paragraphes est un peu agrandie (I, 1. 5. 42; II, 6. 16. 27).

Signe de renvoi (I, 41).

Un trait d'union à la fin des lignes (I, 26; II, 12).

est corpus. § Item. Nihil agit nisi secundum suam speciem. eo quod forma est principium

agendi in unoquoque. Si igitur intellectus sit corpus actio eius ordinem corporum non excedit. Non igitur intelligit nisi corpora. Hoc autem patet esse falsum; intelligimus enim multa que non sunt corpora. Intellectus

igitur non est corpus. § Adhuc. Si substantia intelligens est corpus aut est finitum, aut infinitum. Corpus autem esse infinitum actu est impossibile, ut in Phisicis probatur. Est igitur finitum corpus

si corpus esse ponitur. Hoc autem est impossibile. In nullo enim corpore finito potest esse potentia infinita, ut supra probatum est. Potentia autem intellectus est quodammodo infinita, in intelligendo; in infinitum enim intelligit species numerorum¹⁾

augendo, et similiter species figurarum et proportionum; cognoscit etiam universale quod est²⁾ virtute infinitum, secundum suum ambitum; continet enim individua

que sunt potentia infinita. Intellectus igitur non est corpus. § Amplius. Impossibile est duo corpora se invicem continere, cum continens excedat contentum. Duo³⁾ autem intellectus⁴⁾

se invicem continent et comprehendunt, dum unus alium intelligit. Non est igitur intellectus corpus. § Item. Nullius corporis actio reflectitur super agentem;

ostensum est enim in Phisicis quod nullum corpus a seipso movetur, nisi secundum partem ita scilicet quod una pars eius sit movens et alia mota. Intellectus autem⁵⁾ supra seipsum agendo reflectitur; intelligit enim seipsum⁶⁾, non solum secundum partem

sed secundum totum. Non est igitur corpus. § Adhuc. Actio corporis ad actionem non terminatur, nec motus ad motum, ut in Phisicis est probatum. Actio autem substantie intelligentis ad actionem terminatur; intellectus enim sicut intelligit rem ita intelligit se intelligere, et sic in infinitum. Substantia

igitur intelligens non est corpus. § Hinc est quod sacra Scriptura substantias intellectuales⁷⁾ spiritus nominat per quem modum consuevit Deum incorporare nominare secundum illud Iohannis III. : „Deus spiritus est.“ Dicitur autem Sapientia VII. :

[„Est autem in illa“, scilicet divina sapientia, „spiritus intelligentie“ „qui capiat omnes spiritus intelligibiles.“] § Per hec autem excluditur error antiquorum naturalium qui nullam substantiam nisi corpoream esse ponebant; unde et animam dicebant esse corpus

vel ignem vel aërem vel aquam vel aliquid huiusmodi; quam quidem opinionem in fidem christianam quidam inducere sunt conati, dicentes

animam esse corpus, effigiatum sicut⁸⁾ corpus exterius figuratum. *)

§ Ex hoc autem apparet quod substantie intellectuales sunt immateriales. Unumquodque enim ex materia et forma compositum est corpus; diversas enim formas materia non nisi secundum diversas partes recipere

*) Quod substantie intellectuales sunt immateriales.

¹⁾ per additionem unitatis est barré. ²⁾ Deux lettres barrées. ³⁾ Correction de duorum. ⁴⁾ Correction de intellectum; dans la ligne suivante unus est barré. ⁵⁾ actio est barré. ⁶⁾ Quelques lettres barrées.

⁷⁾ Quelques lettres barrées. ⁸⁾ homo exterior figura barré; évidemment l'auteur voulait dire figuratus; il a pourtant barré les trois mots avant d'avoir achevé le dernier. Suit un signe de renvoi, auquel répond en marge un signe semblable, avec le titre du chapitre. ⁹⁾ Correction de materia à ce qu'il semble. ¹⁰⁾ et a été ajouté après coup et intelligens a été barré. ¹¹⁾ Corrigé. ¹²⁾ Après tantum, il y a une lettre barrée. ¹³⁾ On a barré sicut igitur comp. ¹⁴⁾ nec est suscrit. ¹⁵⁾ esse habent a été ajouté, et sunt intellectu a été barré. ¹⁶⁾ Avant in on a barré quam. ¹⁷⁾ On a barré in quantum. ¹⁸⁾ intelligibilem semble avoir été ajouté après coup. ¹⁹⁾ Après vel on a barré une lettre. ²⁰⁾ aliquid est suscrit.

potest; que quidem diversitas partium esse in materia non potest, nisi secundum quod

per dimensiones in materia existentes una communis materia in plures dividitur; subtracta enim quantitate substantia⁹⁾ indivisibilis est. Ostensum est autem quod nulla substantia intelligens est corpus.

Reinquitur igitur quod non sit ex materia et forma composita. § Amplius. Sicut homo non est sine hoc homine, ita materia non est sine hac materia. Quicquid igitur in rebus est subsistens ex materia et forma compositum, est compositum ex forma et materia individuali. Intellectus autem non potest esse compositus

ex materia et forma individuali; species enim rerum intellectuarum fiunt intelligibiles actu per hoc quod a materia individuali abstrauntur; secundum autem quod sunt intelligibiles actu fiunt unum cum intellectu; unde

et¹⁰⁾ intellectum oportet esse absque materia individuali. ¹¹⁾ Non est igitur substantia intelligens ex materia et forma composita.

§ Adhuc. Actio cuiuslibet ex materia et forma compositi, non est tantum forme nec tantum¹²⁾ materie sed compositi; eius enim est agere cuius est esse; esse autem est compositi per formam unde et compositum per formam agit. Si igitur substantia intelligens

sit composita ex materia et forma, intelligere erit ipsius compositi. Actus autem terminatur ad aliquid simile agenti; unde¹³⁾ et compositum generans non generat formam sed compositum. Si igitur intelligere sit actio compositi, non intelligetur nec¹⁴⁾ forma nec materia sed

tantum compositum. Hoc autem patet esse falsum. Non est igitur substantia intelligens composita ex materia et forma.

§ Item. Forme rerum sensibilium perfectius esse habent¹⁵⁾ in¹⁶⁾ intellectu quam in rebus sensibilibus; sunt¹⁷⁾ enim simpliciores et ad plura se extendentes; per unam enim formam hominis intelligibilem¹⁸⁾

omnes homines intellectus cognoscit. Forma autem perfecte in materia existens facit esse actu tale, scilicet vel ignem vel¹⁹⁾ coloratum; si autem non faciat aliquid²⁰⁾ esse tale est imperfecte in illo, sicut forma coloris in aëre

ut in deferente et sicut virtus primi agentis in instrumento. Si igitur intellectus sit ex materia et forma compositus forme rerum intellectuarum facient intellectum

esse actu talis nature qualis est quod intelligitur; et sic sequitur error Empedoclis, qui dicebat quod ignem igne cognoscit anima, et terra terram et sic de aliis;

quod patet esse inconveniens. Non est igitur intelligens substantia composita ex materia et forma. § Preterea. Omne quod est in aliquo est in eo per modum recipientis. Si igitur intellectus sit compositus ex materia et forma, forme rerum erunt in intellectu materialiter, sicut sunt extra animam.